

patrimoine décembre 2017

A l'initiative du CLAP Poitou Charentes

Association régionale des cinémas d'art & essai
Rendez-vous avec le cinéma patrimoine
dimanche 10 décembre à 20h00
le Cinéma REX de Chauvigny présente:

Le Salaire de la Peur
Le Salaire de la Peur
Un film de Henri-Georges Clouzot

français, italien - 1953 - genre: Aventure, Action, Thriller - Durée: 2h 31mn

Scénario : H.-G. Clouzot et Jérôme Geronimi, d'après le roman de Georges Arnaud

Image : Armand Thirard. Musique : Georges Auric.

Avec : Yves Montand : Mario. Charles Vanel : Jo. Vera Clouzot : Linda. Folco Lulli : Luigi. Peter Van Eyck : Bimba.

Synopsis: Dans un village perdu au fin fond d'un pays d'Amérique latine, quelques Européens échoués là au gré de leurs aventures, espèrent trouver un jour le travail qui leur permettra de gagner la somme suffisante pour se payer un billet d'avion. Une occasion se présente lorsqu'une compagnie pétrolière américaine qui exploite un gisement dans la région recherche des chauffeurs pour transporter de la nitroglycérine. Quatre désespérés se présentent : Jo et Mario, deux Français, Luigi, un Italien, et Bimba, un Allemand. Le voyage commence, sur des routes dont l'état lamentable manque à chaque cahot de faire exploser les camions et leurs chauffeurs...

Palme d'Or, Cannes 1953 - Ours d'Or Berlin 1953

Du film de Clouzot, on retient toujours la partie thriller, d'une précision et d'un suspense redoutables, où quatre « morts qui marchent » convoient deux camions chargés de nitroglycérine. Véritable enfer en mouvement où la mort attend à chaque tournant, où la peur vrille les tripes et met les hommes à nu. Mais, avant ce voyage aussi soufflant que bouleversant, Clouzot se paye le luxe d'une introduction d'une heure à Las Piedras, bled putride d'Amérique du Sud où croupissent des épaves de toutes nationalités. Son implacable réalisme noir est dans ce premier enfer, immobile et poisseux, cette prison à ciel ouvert et plombé. Et dire que c'est en Camargue que Clouzot a réussi à créer de toutes pièces cette atmosphère de bout du monde qui transpire le vice et la nécessité de survie...

Pour une poignée de dollars, de quoi sortir de ce trou à rats, Mario, Jo, Luigi et Bimba acceptent donc la mission suicide proposée par une cynique compagnie pétrolière américaine. Sur la route, Clouzot se délecte en particulier de l'inversion des rapports entre Mario (Montand) et Jo (Vanel), son aîné. Plus le caïd se dégonfle, lâche et pathétique, plus le jeunot le maltraite, l'humilie. Sadomasochisme cher au réalisateur des Diaboliques, qui en profite pour imposer à ses acteurs des scènes aussi physiques que salissantes. En Mario, personnage bestial et complexe dont le courage se nourrit de cruauté, Yves Montand trouvait son premier grand rôle, et peut-être son meilleur. En face de lui, en vieil animal blessé demandant grâce, Charles Vanel est époustouflant. On pense à Albert Camus, à sa vision de l'homme : un condamné à mort lucide qui trouve dans le défi une raison d'avancer, d'exister.

Pour une poignée de dollars, Mario, Jo, Luigi et Bimba acceptent donc la mission suicide proposée par une cynique compagnie pétrolière. Sur la route, Clouzot se délecte de l'inversion des rapports entre Mario (Montand) et Jo (Vanel), son aîné. Plus le caïd se dégonfle, plus le jeunot le maltraite, l'humilie. Sadomasochisme cher au réalisateur des Diaboliques. En Mario, personnage bestial et complexe, Yves Montand trouvait son premier grand rôle. En face de lui, en vieil animal blessé, Charles Vanel est époustouflant. On pense à Camus, à sa vision de l'homme : un condamné à mort lucide qui trouve dans le défi une raison d'avancer, d'exister.

Guillemette Odicino Télérama

fred AbrachkoffLe film vous sera présenté par Fred Abrachkoff

Auteur, comédien, humoriste, Fred Abrachkoff est aussi cinéophile. Tout petit déjà, il s'abimait les yeux à regarder des films de Hitchcock ou de Duvivier qui passaient très tard, mais moins qu'aujourd'hui. Il en a gardé l'amour des vieux films en Noir et Blanc, qui ne sont même pas forcément parlants. Si ça ne vous dérange pas, il viendra vous présenter les Séances Patrimoine, d'abord parce que ça l'amuse, ensuite parce que c'est pas loin de chez lui, enfin parce que, comme tous les grands malades, il brûle de vous faire partager sa passion !"Et il a même un blog où il parle (souvent !) de cinéma : <http://fredabrachkoff.blogspot.fr/>

Note : si certains films seront en Noir et Blanc, la présentation sera toujours en couleurs !

Le dimanche 10 decembre à 20h00

nos partenaires: